

TROISIÈME DOSSIER

L'intellectuel et la politique

Comme le montre l'histoire passée, les relations entre l'intellectuel et la politique peuvent parfois devenir très difficiles. Il suffit pour s'en convaincre de rappeler les mésaventures de Platon auprès de Denys, tyran de Syracuse, quoiqu'il ne soit pas certain que celui-là aurait accepté de se présenter comme un intellectuel. Cette difficulté provient principalement du fait qu'il est malaisé d'accorder les visées respectives de ces figures du pouvoir. Le politique a besoin de la reconnaissance de l'intellectuel pour légitimer son action au sein de la cité. Celui-ci lui apporte la garantie de vérité qui lui est nécessaire pour faire avancer sa cause. En retour, l'intellectuel est tenté de voir dans la politique l'instrument privilégié qui lui permettra de réaliser ses idées dans l'histoire. Parvenir ainsi à conseiller justement les gouvernants, ne serait-ce pas là l'aboutissement idéal du travail de compréhension de la société qui constitue sa tâche initiale ? Or, il n'est pas évident que la reconnaissance que chacun accorde à l'autre puisse lui permettre d'atteindre effectivement ses objectifs, car l'exercice du pouvoir et la recherche de la vérité divergent — disons en guise d'euphémisme — à l'occasion.

Dans le contexte québécois, cette difficulté initiale se trouve augmentée du fait que la question nationale et la question sociale sont liées au point d'en paraître inextricables. Chacun de nos politiciens doit faire la preuve qu'il peut répondre à la demande des citoyens en matière de justice et qu'il possède aussi une solution au contentieux qui oppose en ce pays les revendications de nos diverses majorités et minorités. De même, l'intellectuel ne peut obtenir la reconnaissance qu'il désire sans répondre à l'ensemble de ces demandes, offrant sa solution à la quadrature de notre cercle constitutionnel. Un examen de la relation qui se tisse ici entre l'intellectuel et le politique permet donc d'apercevoir comment, dans une situation historique donnée, ces divers aspects de la politique moderne s'arriment les uns aux autres.

Afin de faire progresser la réflexion sur ce sujet que nous estimons particulièrement important à la revue *Argument*, il nous a paru souhaitable de publier les communications de deux intellectuels réputés qui ont occupé des fonctions présentant un caractère politique et qui n'ont pas hésité à s'engager dans le débat public. Les réflexions de Claude Ryan et de Michel Seymour sur ce sujet ont d'abord été présentées lors d'un colloque intitulé *Le rôle des intellectuels dans le monde* qui fut organisé par Stephen Davis et par Daniel Weinstock dans le cadre du Congrès des sciences sociales et humaines qui s'est tenu à l'Université Laval au printemps dernier. Nous remercions l'un et l'autre d'avoir accepté si généreusement notre invitation à collaborer à ce dossier.

Daniel Jacques